Retour au sommaire

IMF dans les zones rurales de l'Afrique de l'Ouest – Séminaire USAID au Mali – Avancées depuis 1991

BIM n° 55 - 01 Feb 2000
Geneviève NGUYEN

Le Bureau du Développement de la Micro-entreprise (Microenterprise Development Office) de l'USAID (Agence américaine pour le développement international) organise du 22 au 25 février 2000, à Bamako (Mali), une conférence intitulée « Promotion de la micro-finance dans les zones rurales de l'Afrique de l'Ouest ».

Les contraintes à surmonter pour les IMF

Cette conférence part du constat que les institutions de microfinance en Afrique de l'Ouest ont su démontrer qu'elles étaient capables de fournir des services financiers à une large part de la population traditionnellement exclue du marché financier. Ces institutions ont accumulé une riche expérience sur la façon d'offrir des services financiers à des populations vivant dans des zones rurales peu peuplées et reculées, tout en essayant d'atteindre la viabilité financière. Il demeure qu'aujourd'hui le secteur de la microfinance devrait pouvoir étendre davantage ses activités dans les zones rurales, car il reste des « niches de marché » potentiels. Certes, de nombreuses difficultés se présentent lorsque l'on cherche à promouvoir la microfinance dans les zones rurales d'Afrique de l'Ouest, mais des expériences et innovations existent sur lesquelles les opérateurs de microfinance peuvent s'appuyer. Cette conférence a ainsi pour objectif global de fournir aux différents intervenants du secteur de la microfinance en Afrique de l'Ouest, les informations nécessaires pour concevoir des stratégies et prendre des décisions par rapport au renforcement de leur capacité d'intervention en zones rurales, et par rapport à l'amélioration de leur efficience et efficacité. Les objectifs plus spécifiques de la conférence sont :

> de faire partager l'expérience des opérateurs de microfinancement ;

> d'identifier les caractéristiques du monde rural qui se présentent comme de véritables défis à relever pour les systèmes de microfinancement qui cherchent à étendre leur portée ;

> d'informer les différents acteurs sur les dernières innovations en matière de services financiers, de technologies et de mécanismes institutionnels d'offre de ces services, et de renforcement de la capacité des institutions de microfinancement.

La conférence est structurée autour de sessions plénières suivies d'ateliers de discussion et de réflexion, sur des thèmes majeurs articulés d'après les objectifs énoncés ci-dessus :

> tour d'horizon d'expériences de microfinancement pour identifier les acquis et les défis à relever ;

> les innovations et le développement de nouveaux produits ;

> le renforcement des capacités…

Nous pensons que cette conférence est intéressante dans la mesure où plus de dix ans ont passé depuis le début de la « microfinance » en Afrique de l'Ouest. Le séminaire « Finance et développement rural en Afrique de l'Ouest », qui a lieu en Octobre 1991 à Ouagadougou (Burkina Faso) a en quelque sorte marqué l'émergence du secteur. Ce séminaire a rappelé les leçons tirés de l'échec des banques nationales de crédit agricole, et a témoigné des premières expériences de microfinance. La priorité à l'époque était de démontrer que l'on pouvait fournir des services financiers (offre de crédit et collecte de l'épargne) aux populations traditionnellement exclues du système bancaire. L'attention était d'ailleurs davantage portée sur les technologies d'octroi des services financiers, autrement dit sur quels mécanismes d'octroi s'appuyer pour toucher les populations exclues tout en faisant attention à la couverture des coûts d'intermédiation. Les aspects institutionnels (gouvernance, statut juridique, insertion dans le marché financier…) n'étaient pas encore au centre des débats. Les enjeux et débats ont énormément évolué depuis 1991 suite au constat mitigé du développement de la microfinance dans les zones rurales d'Afrique de l'Ouest. On a pas d'idées très précises quant aux performances actuelles du secteur en termes de portée, et de viabilité financière, économique et sociale. On sait simplement que les projets de microfinance foisonnent, que beaucoup ont échoué, et que beaucoup reste à faire pour satisfaire la demande en particulier celle du monde rural. Des Observatoires de la microfinance ont été récemment mis en place dans les Ministères des Finances et d'autres Ministères des pays de l'UMOA. Ces Observatoires publient des documents recensant les institutions et projets de microfinancement. De la même manière, des études de capitalisation proposant une réflexion approfondie, ont été entreprises ces dernières années (comme celle réalisée par R. Chao-Beroff pour les Nations Unies, voir BIM 50), qui permettent de mieux cerner les défis à relever pour les institutions de microfinance désireuses d'étendre leurs activités dans les zones reculées d'Afrique de l'Ouest. Parmi ces défis, il y a la gestion des risques, la maîtrise du changement d'échelle, l'accès à des ressources suffisantes et durables pour les institutions de microfinancement, le choix d'un statut juridique… Mais comme on l'a trop souvent répété, l'information reste mal diffusée. Et cette conférence de Bamako peut représenter une bonne opportunité pour faire un état des lieux après plus de dix ans de développement de la microfinance en Afrique de l'Ouest, partager les diverses expériences auprès d'un large public de personnes impliquées, et de réfléchir sur la façon d'avancer.

Pour plus d'information sur cette conférence, vous pouvez contacter Katrena Henderson, de Weidemann Associates, Inc., e-mail : khenderson@weidermann.org